

transformer ce Commonwealth en une union de ce genre serait vouée à l'insuccès et pourrait détruire la libre association qui a réussi à se maintenir en dépit des nombreux changements survenus ces dernières années dans le statut des États membres, le changement proposé dans le statut du Pakistan, lequel a été librement accepté par tous les autres pays du Commonwealth, n'en étant que l'exemple le plus récent.

Toutefois, les pays du Commonwealth sont associés par des liens étroits et confiants dans la poursuite de communs objectifs, objectifs qui sont excellents pour eux et pour une collectivité plus étendue que celle des peuples à l'intérieur de leurs frontières, et ils sont représentatifs de toutes les parties du monde. Chaque premier ministre voit naturellement la situation internationale du point de vue de son propre pays et de ses responsabilités envers les gens dont il dirige les destinées.

En conséquence, il peut être utile et il nous a souvent été utile de voir comment la situation internationale apparaît dans des parties entièrement différentes du monde. Pour moi, cela a été le meilleur fruit que j'ai tiré de ma tournée autour du monde, il y a un an.

Pour moi et, je crois, pour tous les autres premiers ministres, c'est un des aspects les plus fructueux de ces réunions. Ce n'est pas simplement que nous y recueillons des renseignements nouveaux et utiles,—car nous obtenons ce résultat,—mais nous avons ainsi l'occasion de voir, par les yeux d'associés animés du même esprit que nous et en qui nous avons confiance, comment la situation mondiale apparaît dans d'autres parties du monde. Les représentants des gouvernements occidentaux ont eu un immense avantage à connaître le point de vue des premiers ministres de l'Asie au sujet des questions, de toutes les questions, que nous sommes appelés à étudier.

Bien que ce ne fût pas une conférence économique, nous avons fait un échange, utile et encourageant, de renseignements et d'idées sur l'expansion du commerce au sein du Commonwealth et sur le plan international. C'est ce qu'on a trouvé résumé dans un alinéa du communiqué. Nous avons tous réaffirmé notre adhésion à un principe, qui est à la base même du programme économique du Canada:

La recherche progressive du régime le plus large possible de paiement et de commerce.

Comme le meilleur moyen de servir nos intérêts particuliers et l'intérêt général. Nous avons aussi discuté très sérieusement

[Le très hon. M. St-Laurent.]

le problème de l'énergie nucléaire et avons entendu un exposé fort impressionnant, je devrais dire inoubliable, de sir Winston Churchill, nous peignant en des termes d'une majesté mémorable, la portée des découvertes de l'homme en ce domaine, découvertes pouvant entraîner sa destruction complète, ou pouvant lui ouvrir des perspectives d'avenir qui dépassent ce que nous rêvons actuellement.

Même si la supériorité du monde occidental, en matière d'armes nucléaires, est probablement notre moyen le plus important en lui-même de prévenir la guerre, nous reconnaissons néanmoins qu'il s'agit d'un actif défectible et que la paix doit en fin de compte reposer sur une base meilleure, plus durable. Mais une chose est sûre,—nous avons sous nos yeux des témoignages impressionnants pour le démontrer,—une guerre nucléaire voudrait dire la ruine universelle. Au regard de cette sinistre conclusion, nous avons envisagé la possibilité plus heureuse d'un espoir de paix, découlant de la puissance si destructrice des armes qui existent maintenant. Selon le mot de sir Winston, cela aboutira peut-être à la destruction de la guerre, plutôt qu'à la destruction de l'humanité. Cela constitue donc pour nous tous, comme dit le communiqué, "un choix et une mise en demeure".

Les questions de défense en général ont été discutées en séances plénières où les divers premiers ministres ont parlé des problèmes de leur propre pays, en ce domaine, pour dire comment on y tâchait de les résoudre. Il y a eu également des réunions limitées sur les problèmes de défense de régions; on y voyait les membres de la conférence qui avaient acceptés des engagements spéciaux de temps de paix en ces régions. Les tensions internationales, toutefois, et la recherche de la paix et de la sécurité, ont fait l'objet dominant de nos discussions. C'est fortuitement, mais utilement, je crois, que nous nous sommes réunis pendant que se déroulaient en extrême Orient des événements qui ont provoqué l'anxiété générale. A mesure que ces événements se déroulaient, nous les avons discutés d'une façon qui, j'en suis sûr, a été fort utile quant à la ligne de conduite adoptée par chacun d'entre nous.

Nous n'avons pas cherché à dresser un plan d'ensemble d'action collective destiné à la publication, mais nous avons tous des obligations particulières dans ces domaines, de même qu'une préoccupation commune d'éviter les conflits, ainsi d'ailleurs,—on me permettra de l'ajouter,—d'éviter la désunion entre les nations qui recherchent ardemment